Pierre Boulez
Dialogue de l'ombre double
1985

Jérôme Comte - English documentation
2018

The setup and the execution of the electroacoustic part
of this work requires a Computer Music Designer (Max expert).

Table of Contents

Table of Contents 2
Work related information 3
Performance details 3
Detailed staff 3
Realisation 3
Useful links on Brahms 3
Version related information 4
Documentalist 4
Realisation 4
Upgrade Motivation 4
Other version(s) 4
Electronic equipment list 5
Computer Music Equipment 5
Audio Equipment 5
Files 6
Instructions 7
Stage and Audio Setup 7
Program note 8

Work related information

Performance details

- Oct. 28, 1985, Italie, Florence

Publisher : Universal Edition

Detailed staff

- clarinet

Realisation

- Andrew Gerzso

Useful links on Brahms

- ***Dialogue de l'ombre double*** **original version for clarinet and tape (1985), 20mn**
- **Pierre Boulez**

Version related information

Performance date: Jan. 29, 2011
Documentation date: June 1, 2018
Version state: valid, validation date : June 3, 2018, update : May 6, 2021, 3:09 p.m.

Documentalist

(maxime.mantovani@gmail.com)

You noticed a mistake in this documentation or you were really happy to use it? Send us feedback!

Realisation

- Franck Rossi (Sound engineer)

Version length: 20 mn
Default work length: 20 mn

Upgrade Motivation

English translation
Tested with Max 7. Run in 32 bit.

Other version(s)

- Pierre Boulez - Dialogue de l'ombre double - Jean Millot - antescofo (Nov. 29, 2021)
- Pierre Boulez - Dialogue de l'ombre double - ADAMEK-MAX8 (Nov. 26, 2021)
- Pierre Boulez - Dialogue de l'ombre double - ADAMEK-ROTTERDAM (Oct. 4, 2019)
- Pierre Boulez - Dialogue de l'ombre double - Flute - Cecile Daroux (March 6, 2018)
- Pierre Boulez - Dialogue de l'ombre double - Saxophone - Claude Delangle (Dec. 11, 2017)
- Pierre Boulez - Dialogue de l'ombre double - Widmann2010 (Nov. 14, 2016)
- Pierre Boulez - Dialogue de l'ombre double - Jérôme Comte (April 9, 2013)
- Pierre Boulez - Dialogue de l'ombre double - Youssef Eisa - Clarinette (April 4, 2013)
- Pierre Boulez - Dialogue de l'ombre double - damiens-clarinette (Dec. 20, 2011)
- Pierre Boulez - Dialogue de l'ombre double - billard2010 (Sept. 9, 2010)
- Pierre Boulez - Dialogue de l'ombre double - transfert_mustica_ftp (April 14, 2010)
- Pierre Boulez - Dialogue de l'ombre double - Realisation Instructions (June 1, 2000)

Electronic equipment list

Computer Music Equipment

- 1 Macintosh G4 - *Apple Desktops* (Apple)
  600 MHz minimum (puissance ideale :1GHz)
- 1 Max 7 - *Max* (Cycling74)
- 1 Fireface 400 - *Sound Board* (RME)
- 1 footswitch control - *MIDI Controllers* (MIDI Solution)
- 6 Footswitch / Sustain Pedal - *Footswitch / Sustain Pedal*
  + boitier 6in-1out
- 1 Midi interface - *MIDI Interfaces*

Audio Equipment

- 1 DPA 4060 - *Condenser Microphones* (DPA)
- 1 HF System - *HF System*
- 6 Loudspeaker - *Loudspeakers*
- 1 O2R - *Digital Mixers* (Yamaha)
  + 1carte analogique 8i/8o+1 carte adat

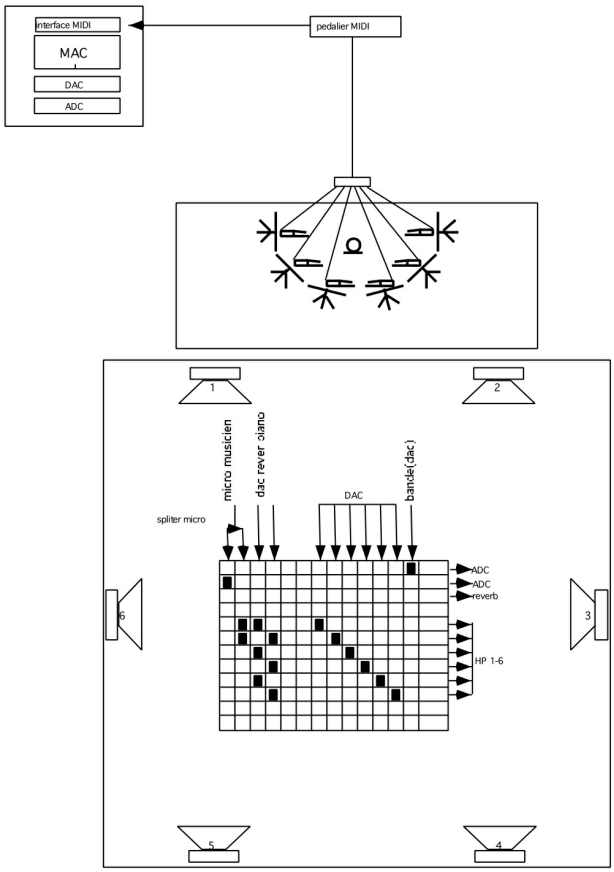
Files

File	Type	Author(s)	Comment
DOD_Comte.zip	All-in-one	Frank Rossi	

Instructions

1. Open Max 7 in 32 bit. Select *Sources* folder in the Max file preferences.
2. Launch "DOD-ROM_msp_Com-V2.maxpat"
3. Configure patch's audio in/out according to your audio interface:
    - open Audio status
    - set your audio driver,
        - sr = 44100,
        - scheduler in overdrive on.
        - I/O VS 128,
        - SVS 64
    - output config: Audio from 1 to 6 is affected to the speackers (Refer to the schema)
    - output 7 is used to simulate the piano resonance
    - output 8 is the mono tape output or ADC1 output. You can select it from the patch : "sound via ADC" or "Direct sound" at bottom right.
    - ADC 2 is used for the input of the resonance simulator
    - Midi canal 9 can be used to send a top to the light.
    - Activate the DSP
    - Put the Midi Pedal switch to on
4. Select the section to play
5. Start the tape with a pedal midi go, or press the space bar.

Stage and Audio Setup



DIALOGUE DE L'OMBRE DOUBLE

© IRCAM
This documentation is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Program note

Dialogue de l'ombre double, dédiée à Luciano Berio et écrite pour son soixantième anniversaire en 1985, est créée le 28 octobre 1985 à Florence par Alain Damiens. L'œuvre est réalisée à l'Ircam avec Andrew Gerzso, assistant musical. Sur la suggestion de Pascal Gallois, Pierre Boulez la transcrit en 1995 pour basson, ce qu'il avait déjà fait auparavant pour *Domaines*, une autre de ses œuvres pour clarinette. Dans *Dialogue*, la musique reste la même, mais les différents registres des deux instruments nécessitent des transpositions.

Dialogue de l'ombre double — vocable emprunté au *Soulier de satin* de Claudel — est une alternance de strophes et de transitions interprétées par le même instrumentiste. Les strophes sont jouées sur scène « en direct » ; les transitions ont été préalablement enregistrées et sont diffusées par haut-parleurs. À la présence réelle et localisée des uns, s'oppose la présence imaginaire et diffuse des autres. Les strophes sont chacune centrées sur une idée unique ; les transitions nous font passer insensiblement d'un motif à l'autre.

L'opposition entre les parties de clarinette (interprète et bande) ne se fait pratiquement jamais par superposition des lignes créant une polyphonie à deux voies. Celle-ci est réduite à quelques tuilages de transition. L'opposition de l'instrument et de l'ombre double naît dans la succession de l'une par rapport à l'autre, n'utilisant comme terrain d'affrontement que la seule dimension horizontale qui est celle du texte, du discours, du « dialogue ».

Or si le véritable dialogue entre deux êtres différents implique un parcours irréversible du temps, celui auquel nous avons affaire ici, naissant du dédoublement d'une personnalité, ressemble plutôt aux méandres d'une réflexion intérieure. Le temps n'y est pas linéaire, mais circulaire, ce qui est corroboré par l'existence des deux trajets (chiffres arabes, chiffres romains) parcourant l'œuvre.

Quel que soit le parcours choisi, l'instrument entre dans le domaine de l'ombre par un accès, pour en sortir par un autre. Entre-temps, il aura marqué son passage de jalons qui troubleront l'ombre, mais finiront par l'abandonner à elle-même.Le signe initial voit l'approche de l'ombre qui d'abord lointaine (son filtré) se fait peu à peu plus palpable (son naturel, puis amplifié, réverbéré par la table d'harmonie d'un piano) par un mouvement tournoyant (jeu de haut-parleurs) convergeant vers l'instrument. Ici a lieu la bifurcation entre le parcours aux chiffres romains et celui aux chiffres arabes.

Strophe I (2 dans la version aux chiffres arabes) se fonde sur un processus d'écriture qui sera largement développé tout au long de l'œuvre. La monodie de la clarinette est une juxtaposition de cellules à la façon des perles d'un collier. Ces cellules sont polarisées (+/-), en l'occurrence elles sont constituées ici d'élans et de désinences (tempo/cédé). Les cellules *mezzo forte* s'alternent régulièrement aux cellules *mezzo piano*.

Strophe II (4) commence dans une grande douceur, quand une secousse nerveuse, une irruption volcanique, vient traumatiser le discours. Ces ruptures apparaîtront sporadiquement, de moins en moins saillantes. Entre elles, nous retrouvons l'enchaînement de cellules utilisant des valeurs rythmiques de moins en moins tendues.

Strophe III (1) : jeu d'écriture entre des sons filés, tenus, et des attaques *sforzando* avec désinences fugitives.

Strophe IV (6) : l'écriture, hachée, se disloque, s'opposant à la grande envolée de la cinquième strophe.

Dans *Strophe V* (3), l'enchaînement conduit à un climat dans la partie centrale, où les cellules sont considérablement allongées dans le temps et leur sonorité, augmentée par la réverbération du piano et la diffusion des haut-parleurs. A la fin de cette strophe, les cellules reprennent leur proportion normale et la réverbération décroît.

Strophe VI (5) est la *libération*. Cette strophe développe une grande vocalise, souple, sur un ambitus éclaté. Le tempo oscille, instable, fuyant. Cette phrase culmine vers des tenues suraiguës et stridentes avant de retomber dans la deuxième partie de la strophe, dans le registre grave ancré au *ré*, port d'attache de la clarinette tout au long de cette pièce. Le phrasé alterne la ligne continue et son ornementation par *flatterzunge*.

Sigle final : l'ombre alterne les passages murmurés (le cercle se referme) et les brusques interjections. Comme au commencement le son, d'abord filtré, se dévoile peu à peu pour être diffusé triple forte par tous les haut-parleurs.

L'instrument entre alors sur un contr'*ut* qu'elle tiendra jusqu'à la fin. L'ombre, quant à elle, retrouve les différents types d'écriture précédemment utilisés, en dessinant une sorte de mosaïque de la commémoration. La pièce finit, par liquidation, dans l'immobilité d'un unisson.

Les transitions entre les strophes nous dévoilent les différents terrains de dialogue entre la clarinette et la bande. Les instruments se fondent parfois l'un dans l'autre « en toute amitié » ; parfois ils divergent violemment pour trouver finalement un compromis. Le jeu d'influences mutuelles change alors d'aspect selon le parcours choisi.

Damien Colas.

Version documentation creation date: June 1, 2018, 1:32 p.m., update date: May 6, 2021, 3:09 p.m.